



COOPÉRATION

La Chine prône la stabilité politique au Congo



Liu Cunxiao

Afin de voir le Congo marcher à pas assurés sur la voie de l'émergence d'ici 2025, la République populaire de Chine, par le biais du chargé d'affaires de l'ambassade de ce pays au Congo, Liu Cunxiao a invité les autorités congolaises et les acteurs politiques à œuvrer pour la stabilité politique du pays.

Liu Cunxiao, qui a lancé cette invite à l'occasion d'une réception, le 30 septembre, commémorative du 66e anniversaire de la fondation de la République de Chine s'est réjoui des avancées enregistrées par le Congo ses quinze dernières années.

« Le Congo, à l'instar d'autres pays africains, a beaucoup souffert à cause des conflits et des troubles politiques. Nous nous réjouissons de constater que le pays respire une stabilité politique, son économie connaît une croissance soutenue et la physionomie du pays change au fil des jours », a indiqué Liu Cunxiao.

Page 7

RENTRÉE SCOLAIRE

Les élèves attendent le 5 octobre pour reprendre le chemin de l'école



Une salle de classe vide crédit photo ADIAC

Les élèves ont été peu nombreux à répondre hier à l'appel lancé par le gouvernement qui a fixé au 1er octobre la date officielle de la reprise des cours sur l'ensemble du territoire national. Dans plusieurs établissements scolaires sillonnés, tant dans les principales villes qu'à l'intérieur du pays, les élèves, contrairement au personnel enseignant, n'ont pas manifesté un intérêt de renouer avec le chemin de l'école à deux jours du week-end. Selon des avis recueillis, plusieurs personnes ont estimé que la fixation d'une rentrée de classe en fin de semaine n'était pas judicieuse pour le gouvernement qui aurait plutôt choisi le lundi 5 octobre qui est le premier jour ouvrable de la semaine. [Page 5](#)

SANTÉ PUBLIQUE

L'Unicef alerte sur une éventuelle rupture de vaccins au Congo

Avec un taux de couverture vaccinale de l'ordre de 90%, le gouvernement est appelé à régler les questions financières pour maintenir cette dynamique et assurer la disponibilité des vaccins. Lors de sa rencontre, hier, avec le ministre du Plan, Léon Raphaël Mokoko, le représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef),

Aloys Kamuragiya, a indiqué que la rupture de stock n'est pas déclarée, mais le Congo devrait reverser sa contribution de 2014-2015 afin d'éviter une situation critique.

« Les signaux d'alerte sont là car le pays commence à rentrer dans le stock de seuil de sécurité qui est de 3 mois », a-t-il précisé, ajoutant « qu'il faut prendre des mesures pour garantir cette disponibilité et s'assurer que le gouvernement éponge sa dette des vaccins pour cofinancement avec l'alliance mondiale pour la vaccination ».

Page 3

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

Le Congo promeut les opportunités d'investissement

Au regard de son potentiel en ressources naturelles, le Congo multiplie des stratégies pour offrir à ses partenaires les opportunités d'investissements dans divers domaines d'activités. En vue d'une meilleure visibilité dans ce domaine, Brazzaville abritera, courant le mois de novembre, un Forum économique auquel près de huit cents participants prendront part. [Page 3](#)

ÉDITORIAL

Plaidoyer

Page 2

ÉDITORIAL

Plaidoyer

Ce plaidoyer en faveur de l'Agence Congolaise d'Information (ACI) nous l'avons formulé à plusieurs reprises dans les colonnes de notre quotidien et nous le reformulons ici aujourd'hui avec plus de force encore pour deux raisons : d'abord parce que les autorités de la République se mobilisent dans ce sens comme le prouvent les actions entreprises par le ministre de la Communication et des médias, Thierry Mougalla ; ensuite par ce que nous-mêmes, organes de la presse écrite, nous avons besoin, le succès aidant, de multiplier et de diversifier les sources d'information auxquelles nous nous référons.

Cela ne se voit peut-être pas, mais le Congo vit une révolution médiatique à laquelle l'Agence d'information d'Afrique Centrale et Les Dépêches de Brazzaville, nos deux organes de presse quotidiens, participent activement. En modernisant ses chaînes de télévision publiques et privées, en soutenant le développement de puissants médias écrits, en développant les réseaux internet sur toute l'étendue du territoire, il permet à ses citoyens, mais aussi aux entreprises, aux observateurs, aux diplomates de savoir ce qui se passe partout dans le pays. Et c'est ainsi qu'il devient une démocratie à part entière.

Au cœur de ce vaste mouvement, même si le grand public n'en est pas vraiment conscient, se trouvent des médias comme l'ACI qui est présente dans tous les départements du Congo et qui, de ce fait, peut générer le courant permanent d'informations dont ont besoin les organes de la presse écrite comme de la presse audiovisuelle pour remplir correctement leur mission. Que ceux qui doutent de cette analyse se réfèrent à ce qui se passe dans tous les grands pays de la planète et considèrent le rôle irremplaçable que jouent l'Agence France Presse en France, Reuters en Angleterre, Associated Press aux États-Unis, Ria Novosti en Russie, Xinhua en Chine, etc.

L'État congolais ayant pris la pleine mesure de l'importance que revêt l'ACI, le plaidoyer que nous présentons ici ne s'adresse pas à ceux qui l'incarnent, mais à ceux qui, comme nous, ont besoin d'une information fiable, continue, exhaustive, rapide aussi afin d'exercer leurs activités dans les meilleures conditions. Soutenir le mouvement engagé pour aider l'agence nationale à se reconstruire est un devoir auquel ils ne sauraient se soustraire. Parole de journalistes !

Les Dépêches de Brazzaville

DIALOGUE NATIONAL INCLUSIF

Le comité ad hoc de suivi s'active en faveur d'une nouvelle République

Le comité ad hoc de suivi des recommandations du dialogue national 2015 a été institué pour baliser la voie du changement de la Constitution du 20 janvier 2002. À cet effet, le commissaire général, Dominique Basseyla est longuement revenu, le 1er octobre à Brazzaville, sur les attributions de cette institution.

« Le navire de la bonne gouvernance et de la réforme des institutions par le changement de la loi fondamentale a déjà quitté le port des interrogations et de la spéculation politicienne. Malgré les vagues qui ne manqueront pas à l'agiter, il va bientôt accoster au port de la

si, les Congolais feront l'économie d'une polémique juridique inhabituelle et inexplicable ».

Mis en place le 31 août dernier, le Comité ad hoc de suivi des recommandations du dialogue national 2015 a pour principale mission de suivre la mise en œuvre des recommandations



Le commissaire général, Dominique Basseyla, à droite

nouvelle République solidaire, de dialogue et de partage. Je convie donc tout citoyen à y embarquer », a déclaré le commissaire général.

Précisant ainsi que : « la décision politique prise par les participants au dialogue national 2015 a la force d'être la base de la nouvelle Constitution. Bien que politique, cet acte constituant, est déjà lui-même sous l'emprise du droit, dans la mesure où son édicte s'inscrit dans le cadre d'une procédure d'élaboration constitutionnelle. Le droit constitutionnel contemporain ouvre une voie normative adéquate pour procéder à une refonte totale de la Constitution. Une Constitution peut donc être changée... Ain-

des concertations politiques d'Ewo 2011, de Dolisie 2013 et du dialogue national de Sibiti 2015. Il a pour responsabilité de faire aboutir d'ici à l'élection présidentielle de juillet 2016, le « double consensus » qui s'est dégagé à Sibiti à savoir : la gouvernance électorale et les réformes institutionnelles.

Au nombre des recommandations de ce dialogue figurent entre autres, l'institutionnalisation de la Conel en un organe permanent indépendant, jouissant d'une autonomie administrative et financière renforcée ; la révision du découpage électoral ; l'introduction progressive de la biométrie dans le processus électoral ; l'établissement du bulletin unique à

titre expérimental à l'élection présidentielle de 2016 ; la formulation des mesures garantissant la transparence électorale ; l'application effective du principe du plafonnement des dépenses des campagnes électorales dans une loi.

Cette institution devra également œuvrer dans le suivi de l'institution d'un exécutif par la création d'un poste de Premier ministre ; la fixation de l'âge pour briguer la magistrature suprême à trente ans minimum ; la fixation de la durée du mandat du président de la République à cinq ans renouvelable, la reconnaissance du statut de l'opposition, des anciens présidents de la République, des chambres parlementaires et des anciens premiers ministres, la prise en compte de la diaspora...

À en croire Dominique Basseyla, la mise en œuvre effective de ces recommandations garantira une élection présidentielle transparente, crédible et apaisée que nul candidat ne pourra contester, sauf si l'on fait montre d'une mauvaise foi avérée. « Les participants au dialogue national de Sibiti ont opté par consensus pour les réformes institutionnelles. Certains hommes politiques ont qualifié la convocation du référendum d'illégal ou de putsch constitutionnel. Lorsque le peuple revendique le pouvoir de changer une constitution, l'utilisation du concept de constituant originaire, répond à une préoccupation politique précise. Elle est tout simplement l'expression d'une légitimité démocratique », a-t-il conclu.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Romonique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité :
Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,
Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
République du Congo / Tél. : (+242) 05
532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

73 enseignants-chercheurs promus à la 37^e session du CAMES

Il s'est tenu du 13 au 22 juillet 2015, à Libreville, au Gabon, la 37^e session des Comités consultatifs interafricains (CCI) du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES). À cet effet, 73 enseignants-chercheurs de l'université Marien-Ngouabi ont été promus aux grades supérieurs.

La cérémonie de présentation et de congratulation des heureux promus s'est déroulée, le 30 septembre, dans les jardins du rectorat de ladite université, sous le patronage du directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur, Alexandre Aloumba, en présence du recteur, le Pr Armand Moyikoua.

En somme, l'université Marien-Ngouabi a enregistré, cette année, parmi son personnel enseignant, 12 nouveaux professeurs titulaires, 13 maîtres de conférences, et 45 maîtres assistants, soit un taux de réussite de 95,9%. Il est à noter que ce fort taux de réussite est le premier dans l'histoire de participation de l'université Marien-Ngouabi au programme du CAMES. Il sied de rappeler que l'intervalle de confiance du taux de réussite des années antérieures est de 70-88%.

Le recteur de l'université Marien-Ngouabi, le Pr Armand Moyikoua, s'est dit satisfait de ce dernier CCI qui, selon lui, a produit des excellents résultats, les statistiques sont en

elles-mêmes parlantes. « Alors que nous nous plaignions en 2014 de l'insuffisance des candidatures sur les différentes listes d'aptitude (seulement 32 le plus faible depuis 5 ans),



La photo de famille

notre institution a enregistré cette année un nombre record, jamais égalé, de candidatures soit 79 et un taux de réussite très honorable (88,6%) », a-t-il déclaré.

Malgré ces résultats satisfaisants, on peut déplorer un taux élevé de dossiers irrecevables, soit 7,6%. « Je réitère les recommandations que j'ai déjà faites lors de la cérémonie de congratulation des récipiendaires le 31 juillet 2014, à savoir : l'obligation pour les candidats sur les différentes listes d'aptitude, de faire valider leurs dossiers par les comités

fixée au 31 janvier à l'Université Marien-Ngouabi et au 15 février au CAMES (...). », a-t-il rappelé.

Le recteur Armand Moyikoua s'est réjoui de la transformation au plan physique, visible et rapide, que connaît l'université Marien-Ngouabi notamment dans la construction de nouvelles infrastructures parmi lesquelles l'érection du bâtiment

Il a par conséquent remercié le président de la République pour les infrastructures mises à la disposition de l'Université Marien-Ngouabi et la Fondation Perspectives d'avenir qui a fait bénéficier à chacun des enseignants d'un ordinateur ; la connexion internet qui s'est améliorée grâce à la pose de la fibre optique jusqu'à la grande bibliothèque universitaire et aux bornes WIFI qui vont être installées incessamment dans les établissements. Les remerciements également à l'endroit du ministre de l'Enseignement supérieur, pour les efforts qu'il ne cesse de déployer en vue de permettre à l'université de fonctionner dans la sérénité.

Signalons que l'université Marien-Ngouabi a en outre été honorée par la réélection de deux présidents de Comité technique spécialisé (CTS), le Pr Jean Maurille Ouamba pour le CTS Maths-Physique-Chimie et le Pr Jean Rosaire Ibara pour le CTS médecine. Par ailleurs, les professeurs Martin Diatwa et Mathias Ndinga ont été respectivement réélu et élu rapporteurs des CTS de sciences naturelles et sciences juridiques. Ces derniers constituent également des personnes ressources pour leur CTS.

Guillaume Ondzé

moderne du nouveau rectorat qui aura l'avantage de réunir, selon lui, tous les services administratifs et financiers, ainsi que la nouvelle direction de la scolarité et des examens.

scientifiques de leurs établissements respectifs en conformité avec les manuels de procédures du CAMES ; l'observation scrupuleuse de la date limite de dépôt des dossiers de candidature

FORUM ÉCONOMIQUE

Près de 800 participants attendus à Brazzaville

Environ huit cents personnes sont attendues au Forum Investir au Congo Brazzaville qui se tiendra du 19 au 21 novembre prochain au Palais des congrès sur le thème « L'entreprise, moteur de l'émergence du Congo ». De nombreuses personnalités ont déjà confirmé leur participation aux rencontres et échanges.

À travers ce rendez-vous, le Congo se présente en terre de promotion des opportunités d'investissement pour les partenaires industriels et financiers, africains et internationaux. Dans un communiqué de presse, selon les organisateurs, la conférence s'inscrit dans la stratégie de la diversification économique du Congo. Les conférences se tiendront sur la dynamique de développement du Congo examinée à travers sa stratégie de diversification et d'industrialisation, sa position géographique au cœur de l'Afrique centrale, sa politique de décentralisation qui favorise l'essor de nouveaux centres d'activités.

Le programme relève que de larges places sont consacrées aux ateliers sectoriels, permettant aux participants d'aborder concrètement les nouveaux pôles de croissance et d'emplois, qui se développent dans les secteurs porteurs, tels que l'agriculture et l'agro-industrie et autres. Le forum proposera aussi des formats de conférences pratiques « Strategic Talk », une opportunité pour les participants de découvrir les clés pour aborder d'un point de vue fiscal, juridique et administratif la réalisation d'un projet au Congo.

Nancy France Loutoumba

SANTÉ PUBLIQUE

L'Unicef tire la sonnette d'alarme sur la disponibilité des vaccins

La République du Congo a atteint un taux de vaccination de l'ordre de 90%. Cependant, le gouvernement devrait régler les questions financières pour maintenir cette dynamique en assurant la disponibilité des vaccins.

Le représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Aloys Kamuragiya a informé le 1er octobre à Brazzaville, le ministre du Plan, Raphaël Mokoko, sur la situation de stock de sécurité des vaccins.

Il ressort que la rupture de stock n'est pas déclarée mais le Congo devrait reverser sa contribution pour 2014-2015, pour faire éviter une situation critique. Les signaux d'alerte sont là car le pays commence à rentrer dans le stock de seuil de sécurité qui est de 3 mois.

« (...) Des mesures qu'il faut prendre pour garantir cette disponibilité en vaccin et s'assurer que le gouvernement du Congo éponge le montant de paiement des vaccins pour le cofinancement avec Gavi, qui est l'alliance mondiale pour la vaccination. Il a œuvré en tant que partenaire du Congo, à assurer la vaccination. Gavi a fait sa part et le Congo n'a pas honoré ses engagements 2014-2015 », a expliqué Aloys Kamuragiye, indiquant que le coût pour 2016, de l'acquisition des vaccins est de 6 millions de dollars.

Les deux hommes ont discuté des meilleures stratégies. Dans son plaidoyer auprès du ministre, le représentant de l'Unicef s'est assuré que le gouvernement honore sa contribution pour 2014-2015-2016 et les années suivantes. Au gouvernement d'entrevoir une ligne budgétaire claire et nette d'acquisition en vaccin, de sorte que dans toutes les structures de santé du Congo, le vaccin soit disponible.

Le vaccin dans un système de santé est là pour prévenir les maladies qui sont à l'origine de la mortalité et de la morbidité chez les enfants. Maîtriser la chaîne de l'approvisionnement est indispensable.

En effet, l'Unicef assure l'achat des vaccins et tous les pays bénéficient de l'économie d'échelle et le vaccin coûte moins cher et le ministère de la Santé s'approvisionne. L'Unicef achète les vaccins, puis les livre jusqu'à la frontière et il revient au ministère de la Santé, au programme élargi de vaccination de procéder au dédouanement. « Nous avons atteint un taux de vaccination de 90%, ce qui est très appréciable. Le gouvernement va maintenir cette dynamique, de façon à ce que les hommes et les femmes et les enfants bénéficient de ce programme élargi de vaccination dans notre pays », a promis Raphaël Mokoko.

N.F.L.

OFFRE D'EMPOIS

Le Strategor Consulting Group recrute pour le compte d'une société de la place (Brazzaville et Pointe Noire) les candidats aux différents postes ci-après :

Pour les Directeurs centraux

• Conditions à remplir :

• Avoir une qualification requise, avec un niveau minimum de Bac +4 et une expérience de deux (2) ans dans le domaine concerné.

1-L'Assistant du Directeur Général (Pointe Noire)

Au rang du directeur central, Il est chargé de :

- Organiser les réunions de l'entreprise ;
- Préparer les missions du Directeur Général et des directeurs centraux ;
- Gérer l'agenda du Directeur général ;
- Rédiger les documents administratifs et commerciaux de l'entreprise ;
- Veiller au respect de la culture organisationnelle.

2-Le Directeur des opérations(Pointe Noire)

Il est chargé de :

- Optimiser la performance du département ;
- Améliorer les outils et le processus logistique de l'entreprise ;
- Cerner les coûts et assurer le dédouanement des marchandises des partenaires dans les délais ;
- Elaborer les calendriers de livraisons envoyés aux partenaires ;
- Assurer les consignes de sécurité dans le département des opérations ;
- Coordonner les opérations portuaires et aéroportuaires ;
- Préparer les dossiers et valider les déclarations ;
- Concevoir la stratégie logistique de la direction.

3-Le Directeur commercial, marketing et communication (Pointe noire)

Il est chargé de :

- Optimiser la performance du département ;
- Fixer les priorités de développement ;
- Déterminer les objectifs quantitatifs et qualitatifs,
- Analyser les composantes du marché
- Définir des orientations stratégiques ;
- Assurer le suivi des transactions commerciales ;
- Assurer la coopération optimale avec les partenaires ;
- Sélectionner les sous traitants et négocier les conditions tarifaires ;
- Conseiller les partenaires.

4-Le Directeur comptabilité et Finance (Pointe Noire)

Il est chargé de :

- Gérer la comptabilité ;
- Etablir les prévisions budgétaires ;
- Proposer des solutions fiscales ;
- Contribuer à l'élaboration et au suivi budgétaire ;
- Coordonner la régularité et la sincérité des documents comptables avant leur visa ;
- Préparer et présenter les états comptables et ou les bilans en vue de leur justification devant les différentes

instances de contrôle ou d'audit ;

- Conseiller le Directeur général en matière comptable et financière ;

- Etablir et vérifier les états de la trésorerie

- Rechercher les crédits ou les fonds pour investir.

5-Le Directeur des Ressources humaines et du Contrôle(Brazzaville)

Il est chargé de

- Définir la politique de la gestion des ressources humaines en collaboration avec le Directeur général ;
- Créer des partenariats avec les cabinets de formation ;
- Favoriser la communication interne ;
- Superviser le suivi administratif des salariés (congés, contrats d'embauche, congés maladie, formation etc.)

- Communiquer avec les partenaires sociaux (syndicats, comités d'entreprise, délégué du personnel etc.) ;

- Contrôler le processus administratif de l'entreprise ;

- Suivre, évaluer et contrôler les résultats de toutes les directions de l'entreprise ;

- Assurer la rémunération des employés.

Pour les services

• Conditions à remplir :

- Avoir une qualification requise, avec un niveau minimum de Bac + 2 et une expérience dans le domaine concerné.

6-Le chef de service des régimes réguliers(Pointe noire)

Sous la responsabilité du Directeur des opérations, il est chargé de :

- Gérer les dossiers IM4 (consommation directe) ;
- Préparer les devis ;
- Soumettre les devis à la hiérarchie pour approbation ;
- Assister au dédouanement des marchandises.

7-Le chef de service des régimes suspensifs(Pointe noire)

Sous la responsabilité du Directeur des opérations, il est chargé de :

- Gérer les dossiers IM4 (consommation directe) ;
- Préparer les devis ;
- Soumettre les devis à la hiérarchie pour approbation ;
- Assister au dédouanement des marchandises.

8-Le chef de service commercial(Brazzaville)

Sous la responsabilité du Directeur Commercial, marketing et communication, il est chargé de :

- Elaborer et proposer à la Direction centrale la politique commerciale de l'entreprise ;
- Déterminer les orientations stratégiques ;
- Fixer les objectifs à atteindre par les commerciaux internes et externes ;
- Animer des équipes commerciales ;
- Faire des recouvrements.

9-Le chef de service marketing et communication(Brazzaville)

Sous la responsabilité du Directeur Commercial, Marketing et Communication, il est chargé de :

- Proposer un plan marketing à l'entreprise ;
- Elaborer les stratégies marketing ;
- Concevoir le plan de communication ;
- Assurer la mise en œuvre du plan de communication ;
- Superviser les études marketing et de marché ;
- Analyser les ventes de produits répondant aux mêmes normes technologiques et d'emplois par type de consommateurs.

10-Chef de service comptabilité(Brazzaville)

Sous la responsabilité du Directeur comptabilité et finance, il est chargé de :

- Assurer la comptabilisation des écritures ;
- Analyser les comptes généraux de prévisions et de bilan ;
- Elaborer le bilan et le compte de résultat ;
- Mettre en place les relations quotidiennes avec les établissements bancaires ;
- Définir avec les commissaires aux comptes les plannings d'audit des comptes ;
- Justifier auprès des commissaires aux comptes les principaux retraitements de clôtures des comptes.

11-Chef de service ressources humaines(Pointe noire)

Sous la responsabilité du Directeur des ressources humaines et du contrôle, il est chargé de :

- Identifier et analyser les besoins en ressources humaines ;
- Définir la politique et les projets RH dans les domaines concernés (formation, recrutement, mobilité, Gestion Prévisionnelle Emplois et Carrières.) ;
- Piloter les projets RH dans le cadre de la stratégie définie par la direction (mise en place du Système d'information RH, aménagement du temps de travail) et suivre leur évolution ;
- Effectuer une veille économique, juridique et sociale et suivre l'évolution des stratégies RH des entreprises du secteur.

12-Chef de service contrôle interne (Brazzaville)

Sous la responsabilité du Directeur des ressources humaines et du contrôle, il est chargé de :

- Assurer le contrôle interne de l'entreprise ;
- Veiller à la conformité des actions réalisées par les différentes entités de l'entreprise ainsi que l'amélioration de leur fonctionnement ;
- Piloter la mise à jour régulière des tableaux de bord de suivi des indicateurs du contrôle interne et d'audits ;
- Prévenir et détecter les

risques de fraudes ;

- Veiller au respect des procédures opérationnelles et contribuer à leur mise à jour périodique.

13-Le saisisant(Pointe noire)

Sous la direction du directeur des opérations, il est chargé de :

- Assurer la saisie des opérations ;
- Soumettre les déclarations saisies ;
- Soutenir les déclarants dans leur exercice quotidien ;
- Participer à la constitution des dossiers en effectuant les opérations d'enregistrements ;
- Elaborer les documents douaniers et établir les formulaires réglementaires
- Elaborer le registre des dossiers livrés.

14-Le secrétaire de Direction(Brazzaville)

Sous la direction de l'Assistant du Directeur Général, il est chargé de :

- S'occuper de la gestion du courrier ;
- Accueillir et renseigner les visiteurs ;
- Soutenir l'assistant du directeur général dans l'organisation des réunions ;
- Actualiser les tableaux statistiques des ventes ;
- Recevoir et informer les clients sur les procédures d'usage ;
- Présenter aux clients les produits de l'entreprise ;
- Assister les commerciaux et les chefs de service dans la gestion de leur planning de travail
- Gérer l'agenda des directeurs centraux.

15- La caissière(Pointe noire)

Sous la direction du chef de service comptabilité, elle est chargée de :

- Traiter l'ensemble des achats et des bons de réductions afin de les enregistrer et de présenter le montant total du panier client ;
- Effectuer les encaissements en espèce, en chèque ou en carte bancaire ;
- Vérifier tous les soirs le montant de sa caisse ;
- Effectuer d'autres tâches dans l'entreprise telles que la saisie des documents ...

16-Les agents d'exploitation(Brazzaville-Pointe Noire)

Sous la direction des chefs des services régimes réguliers et régimes suspensifs, ils sont chargés de :

- Assurer les opérations en douane portuaire et aéroportuaire dans les délais ;
- Veiller au bon déroulement de l'acheminement des marchandises ;
- Veiller à la sécurité des marchandises des clients.

Envoyez votre lettre de motivation + CV à l'adresse suivante :recrutement258@gmail.com

Date limite de dépôt des candidatures : le 8 Octobre 2015 à 18h30.

RENTRÉE SCOLAIRE 2015-2016

Une reprise timide dans certains établissements de Brazzaville

Les élèves et le personnel enseignant ont renoué depuis ce 1er octobre avec le chemin de l'école sur toute l'étendue du territoire national, sauf dans sept nouveaux lycées créés à travers le pays.

Dans la ville capitale, le constat réalisé fait état d'une reprise timide au regard des forces en présence qui varient d'une école à une autre. Dans la partie sud de Brazzaville par exemple, où le ministre du Travail et de la sécurité sociale, Florent Ntsiba, a supervisé le démarrage des cours, l'on a noté la présence massive des enseignants. Quant aux élèves, le constat dépend d'un établissement à un autre. Le ministre d'Etat et sa suite ont notamment visité le lycée Sébastien de Mafouta, dans le 8^e arrondissement, Madibou, l'école primaire Trois Francs à Bacongo, les lycées Pierre Savorgnan et Chaminade où Florent Ntsiba a eu une réunion avec les enseignants.

« On ne pouvait s'attendre aux pleins des classes le premier jour. Cela va monter en puissance, mais ce qui est constant c'est que la rentrée scolaire

est effective, elle a vraiment démarré. C'est à notre plus grande satisfaction », s'est réjoui le ministre du Travail.

En effet, partout où il est passé, Florent Ntsiba n'a cessé de rappeler aux enfants l'ensemble des valeurs qu'ils doivent dé-

ce qui va éliminer les antiva- leurs. Je crois qu'aujourd'hui, il faut le dire clairement, nous avons à affronter l'incivisme qui est devenu un fléau dans la société. Chacun doit jouer sa partition. L'enfant passe le plus gros du temps auprès des

allons réhabiliter le niveau que nous avons atteint dans ce pays », a-t-il insisté, faisant allusion au taux d'alphabétisation qui dépassait les 100%, à une certaine époque.

Le ministre d'Etat a, par ailleurs, invité les jeunes à profiter du

des ouvrages qui sont disponibles sur internet. Je crois que les jeunes enfants devraient exploiter ce côté positif des avancées technologiques au lieu du côté pervers », a-t-il conseillé.

Interrogé sur des éventuelles grèves des enseignants qui pourraient perturber l'année scolaire, le ministre du Travail et de la sécurité sociale, président du comité national du dialogue social a rappelé que cette revendication est constitutionnellement reconnue et réglementée. Il y a grève, a-t-il expliqué, quand les négociations ne sont pas remplies ou bien quand il y a rupture de négociation. Pour lui, l'adhésion à la grève est volontaire. « Ce n'est pas des scènes de violence auxquelles nous assistons : vous avez lancé un mot d'ordre de grève, cela concerne votre syndicat, vos adhérents qui peuvent ne pas aller en grève », a-t-il commencé, rassurant que le Comité national de dialogue social, qui est un espace de discussion entre les gouvernants et les syndicats, mettra tout en œuvre pour que l'année scolaire ne soit pas pénalisée.

Parfait Wilfried Douniama

LA RENTRÉE SCOLAIRE REPOUSSÉE DE DEUX SEMAINES DANS SEPT LYCÉES

Les cours viennent de commencer sur toute l'étendue du territoire national, sauf dans sept lycées nouvellement créés, notamment le complexe scolaire moderne de Massengo à Brazzaville, le lycée de Kintélé II et Ignié dans le Pool, le lycée interdépartemental de Ouesso II, dans la Sangha, les lycées Trois glorieuses et 30 Mars à Pointe-Noire ainsi que le lycée interdépartemental de Sibiti II. « Nous avons sept lycées à ouvrir cette année, nous avons un problème de déficit en enseignant, donc nous ne pouvons pas les ouvrir dès le 1^{er} octobre, ce n'est pas possible. Nous sommes en train de faire un travail technique concernant le rééquilibrage pédagogique, c'est-à-dire prendre le surplus des enseignants qui se trouvent dans certains lycées pour les affecter dans les établissements que nous allons ouvrir. C'est sûr que dans deux semaines, ces lycées vont ouvrir leurs portes », a expliqué le directeur des lycées d'enseignement général, David Boké, qui a donné cette information à la presse. En effet, l'ouverture de ces nouveaux lycées est imminente pour résoudre l'épineuse question de la pléthore aigüe des effectifs des apprenants dans les lycées existants surtout dans une année où près de 60 000 élèves ont échoué au baccalauréat. Pour information, le lycée Ouesso II recevra les meilleurs élèves au Brevet d'études du premier cycle des douze départements du Congo. Celui de Massengo, est un lycée scientifique réservé uniquement aux élèves de la série C de la ville de Brazzaville. Recevant les meilleurs élèves de la Bouenza, de la Lékoumou et du Niari, le lycée de Sibiti II est un établissement interdépartemental. Kintélé et Ignié (Pool), Trois Glorieuses et 30 Mars (Pointe-Noire) sont, quant à eux, des lycées ordinaires.

fendre et cultiver en eux. Il pense qu'en chaque Congolais, il y a les germes de patriotisme qu'il faut faire grandir au niveau de la conscience individuelle et collective. « Le patriotisme c'est

parents qui doivent jouer leur rôle. À l'école, ce sont les enseignants et les encadreurs. Il y a aussi la responsabilité du gouvernement. Chacun doit jouer son rôle et de la sorte, nous

côté positif des avancées de la technologique aussi. « Hier nous discussions cinq, six dictionnaires dans les bibliothèques, aujourd'hui le dictionnaire est disponible sur internet, il y a

POINTE-NOIRE

Les élèves ne se sont pas présentés le premier jour

La rentrée scolaire a démarré ce jeudi 1er octobre sur toute l'étendue du territoire national. À Pointe-Noire, le constat a été désolant, les enseignants ont honoré leur part de responsabilité, alors que les élèves ont quant à eux, été les grands absents du jour.

La rentrée scolaire a été décevante ce jeudi 1^{er} octobre dans la ville océane, avec des salles de classe vides et des cours d'école désertes. Cette situation a tendance à se répéter chaque année, le premier jour de la rentrée des classes, où les élèves se comptent du bout des doigts.

Après trois mois de repos, les élèves ont encore du mal à quitter leurs lits pour retrouver le chemin de l'école. Prévue pour ce jeudi 1^{er} octobre, la rentrée des classes a été, une fois de plus, décevante, dans la majorité des écoles de Pointe-Noire.

En effet, les élèves ont une fois de plus joué aux capricieux en restant tranquillement à la maison, tandis que les enseignants ont répondu présents à ce rendez-vous annuel pour marquer le début de l'année scolaire 2015-2016.

Par exemple, à l'école Lien Athanase Dambou, située dans le premier arrondissement Lumumba, sur 409 élèves attendus, aucun élève n'a été reçu. Même scénario du côté de l'école de la Révolution, située également dans le même arrondissement où, sur 490 élèves, à peine 12 élèves se sont présentés.

Rappelons que même si les élèves ne se sont pas présentés en masse dans leurs écoles respectives, en ce premier jour de la rentrée scolaire, cela n'a pas empêché, les personnels enseignant et administratif de démarrer l'année scolaire. Une chose est aussi certaine, nombreuses sont les écoles privées de la ville qui ont programmé la date du lundi 5 octobre comme celle de la rentrée des classes, d'où perturbation au niveau de la date arrêtée par l'Etat.

Hugues Prosper Mabonzo

Le ministre Josué Rodrigue Nguonimba satisfait du premier jour des cours

C'est à l'issue de la ronde des établissements publics de la zone nord de Brazzaville, le 1^{er} octobre 2015, qu'il a porté ce jugement.

« Nous venons de faire le tour de certaines écoles et nous sommes heureux de constater que les enfants sont bien-là, le corps enseignant est mobilisé... Je suis satisfait du premier jour de la rentrée et je crois que mes collègues témoigneront la même chose », a-t-il déclaré.

En effet, dans le cadre de l'engagement collectif soutenu, le gouvernement de la République a décidé d'envoyer un ministre dans chaque département pour constater l'effectivité de cette rentrée scolaire 2015-2016. Cette initiative a été prise pour que la rentrée se fasse en même temps dans tous les départements de la République.

C'est ainsi que le ministre du Tourisme et de l'environnement, Josué Rodrigue Nguonimba, a effectué la ronde dans les différents établissements publics de Brazzaville nord. Il a commencé sa ronde à l'école primaire de la Poste, suivie du collège d'enseignement général (CEG) et l'école primaire Lheyet Gaboka ; du CEG, de l'école primaire et de l'école préscolaire Pierre Ntsié ; au CEG Antonio Agostinho Neto et au lycée de la Révolution. Partout le constat a été le même, tous les corps enseignants étaient présents, mais les élèves n'y étaient pas tellement nombreux, à l'exception du préscolaire Pierre Ntsié et du lycée de la Révolution où toutes les classes surtout de terminales C et D étaient

quasiment pleines.

Quant à l'uniforme scolaire, les élèves qui sont venus le premier jour en tenue civile, ont promis de se réglementer le lendemain pour recevoir leurs enseignements.

Josué Rodrigue Nguonimba réunit les équipes de maîtrise des différents établissements de la zone-nord de Brazzaville

En marge de sa ronde, le ministre Josué Rodrigue Nguonimba a réuni les équipes de maîtrise des différents

les antivaleurs qui ont dégradé le métier de l'enseignant et revaloriser ensemble votre métier. A toutes et à tous, chacun à son poste, votre mission est d'apporter une efficacité afin que les résultats scolaires soient améliorés et que vous soyez exemplaires dans votre conduite. Vous êtes appelés à travailler avec vos chefs hiérarchiques pour obtenir une meilleure performance dans vos établissements. Vous avez la responsabilité du développement



Le personnel du CEG et école primaire Lheyet Gaboka saluant l'arrivée du ministre Josué Rodrigue Nguonimba

établissements de la zone nord de Brazzaville, pour une communication. Il leur a dit qu'il a constaté avec bonheur l'effectivité de la reprise des cours dès ce 1^{er} octobre 2015. C'est ainsi qu'il a lancé un appel au sens de responsabilité à ces gestionnaires des écoles, pour ensemble, redorer le blason de l'école congolaise et relever le niveau du système éducatif.

« Luttons contre la fraude scolaire,

harmonieux de la personnalité des élèves par l'acquisition de savoir, et savoir-être. Vous avez le devoir de préparer des femmes et des hommes capables de comprendre toutes les doléances du monde de demain. Enfin, aux enfants, enfants d'Afrique, de ce continent vivant d'espoir, nous vous apprendrons grâce à l'école à réinventer le monde », a-t-il conclu.

Bruno Okokana

DÉLINQUANCE FAUNIQUE

Persistance d'abattage de gorilles dans la Sangha

Le Fonds Mondial pour la nature, Espace Tridom Interzone Congo (WWF-ETIC) a déploré, le 01 septembre, l'abattage d'un jeune gorille par un braconnier mal intentionné, en dépit de la volonté exprimée par le gouvernement de la République et ces partenaires de faire de cette zone une aire protégée.

Le braconnier Lack Delphin, présumé auteur de cet acte infâme, est basé dans la localité de Sembé, située dans le département de la Sangha, au nord Congo. Ce dernier a été soupçonné d'avoir abattu un gorille dans la forêt de Messok-dja, non loin de la concession forestière SYFCO, une unité forestière d'aménagement.

Il s'est trouvé en garde à vue au poste de gendarmerie de Souanké, le 28 Septembre, qui ensuite saisi par la suite le commandant de compagnie de Sembé et décide de présenter le contrevenant devant le procureur près le Tribunal de Ouesso afin qu'il réponde de ses actes. La Forêt de Messok-Dja, est à cheval entre les districts de

Sembé et Souanké et, est classé sur l'agenda du ministère de l'Economie Forestière comme future aire protégée. « Ces chasseurs mal intentionnés ne cessent de combattre les efforts du gouvernement et de leurs partenaires dans le cadre de la lutte anti-braconnage », s'est indigné, Corneille Kutia-Kwa-Nzambi Moukson, assistant juridique du projet WWF-ETIC.

Notons que le délinquant a été interpellé au cours d'une patrouille anti-braconnage organisée par le projet Espace Tridom Interzone Congo (ETIC), basé à Sembé en collaboration avec les agents du ministère de l'Economie forestière et du développement durable (MEFDD) et, ap-

puyé par le Fonds Mondial pour la nature (WWF).

Il s'est avéré que ce dernier aurait abattu un gorille dans la forêt de Messok-dja située non loin de la concession forestière SEFYD, une unité forestière d'aménagement. L'espèce gorille étant intégralement protégée, risque d'exposer Lack Delphin à une peine maximale de 5 ans ferme et des amendes.

Récit des faits

Dans la matinée du 27 septembre 2015 le braconnier Lack Delphin entend les cris de gorilles qui s'amusaient paisiblement dans la future aire protégée de Messok-Dja, il entreprend alors de les abattre. Il cible et atteint en pleine poi-

trine le mâle perché sur un arbre à base d'un Calibre 12, et le pauvre gorille guide de troupe perd sa vie.

L'équipe WWF-ETIC en mission de patrouille dans la zone remarque la présence de plusieurs chasseurs qui s'organisent de façon à veiller sur les infractions qui peuvent y survenir, peu après, il met alors la main sur le nommé Lack Delphin qui l'aurait abattu un peu plus tôt dans la matinée dans le but de le commercialiser.

« Disons que les pistes érigées par les concessions forestières favorisent les activités de braconnage, permettent aux braconniers d'accéder aux forêts profondes. Ils mettent en péril l'espoir d'un éco-tourisme forestier favorable dans les forêts de Messok-Dja, l'une des rares forêts les plus

riches du Congo qui mérite alors d'être protégée. Les concessions forestières devraient tenir des économies pour le contrôle des personnes et moyens, fermer les pistes ouvertes après usage malheureusement ces pratiques sont très peu observées », a suggéré Corneille Kutia-Kwa-Nzambi Moukson.

Pour rappel, le Congo est signataire de la Convention de Washington et l'abattage d'une espèce intégralement protégée est strictement interdite suivant la classification de l'arrêté N°6075 MDDEF/CAB déterminant les espèces animales intégralement et partiellement protégées. L'article 37 de la loi n°37-2008 du 28 Novembre 2008 sur la faune et les aires protégées est très explicite même sur les peines et les amendes à payer.

Fortuné Ibara

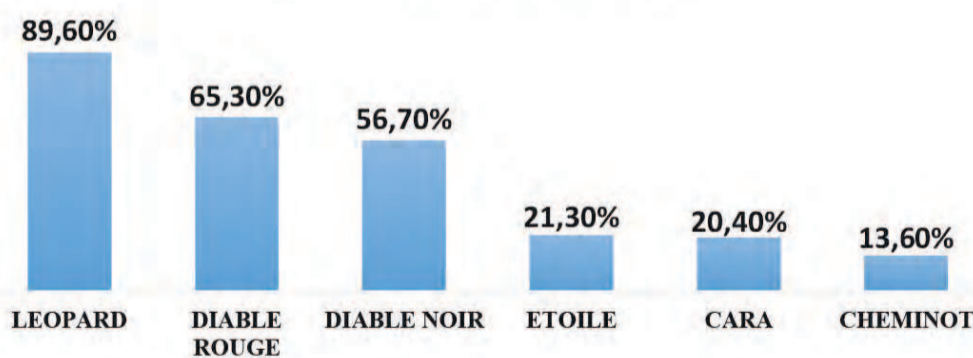


SONDAGE D'OPIONS SUR LE CLASSEMENT DES MEILLEURES EQUIPES CONGOLAISES DE FOOTBALL

Sondage réalisé à Pointe-Noire

Selon un sondage réalisé par l'Institut de sondage du Congo sur le classement des meilleures équipes congolaises de football, l'AC Léopard de Dolisie apparait comme la meilleure équipe de football congolais devant l'équipe nationale (diabes rouges) et les diables noirs. L'étoile du Congo, Cara et Cheminot complète ce classement.

Meilleure équipe Congolaise



Cette étude a été réalisée en utilisant une méthode des quotas sur 1.000 sujets, d'une tranche d'âge de 25 à 40 ans sur les 6 arrondissements de Pointe-Noire. Sondage réalisé en juillet.

Institut de Sondage du Congo (INS-CG)

se met à votre écoute pour vous proposer des sondages et des enquêtes de satisfaction adaptées à votre environnement de travail en garantissant une neutralité des études réalisées.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

Tel : +242 05 559 76 01 / contact@ins-cg.com / www.ins-cg.com

COMMUNIQUÉ



La Direction générale de l'hôtel Ledger Plaza Maya Maya a le regret de vous faire part du décès inopiné de David Bidimou, caissier général.

Décès survenu le dimanche 27 septembre 2015 à 8h30 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°6 rue Bidimou David à Kimpouomo-Madibou (non loin du pont de Mantébé).

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

La Direction

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

Assurances et Réassurances du Congo

« Vos besoins, nous les avons entendus ! »

Assurance Incendie	Assurance Santé
Assurance Transport	Assurance Construction
Assurance Multirisques Habitation	Assurance Vieillesse
Assurance Glaces Transport	Assurance Voyage
Assurance Responsabilité Civile	Assurance Entreprise

Agence BVM Avenue des Nations Unies - Tél : +242 05 559 76 01 / 05 559 76 02
 Agence PNB : 129 Avenue Taylorville - Tél : +242 05 559 76 03 / 05 559 76 04
 Email : contact@ins-cg.com - www.ins-cg.com

COOPÉRATION

La Chine prône la stabilité politique au Congo

À en croire l'ambassadeur intérimaire de la Chine au Congo, le chargé d'affaires Liu Cunxiao, le miracle chinois n'aurait été possible sans la stabilité politique, la paix et la concorde nationale. Il l'a dit à Brazzaville lors de la cérémonie marquant le 66ème anniversaire de la fondation de la Chine populaire, célébrée ce mercredi 30 septembre.

Le Congo à l'instar des autres pays africains, a rappelé le diplomate Liu Cunxiao, a beaucoup souffert à cause des conflits et d'autres troubles politiques. Cependant, « sans stabilité politique, il n'est pas question de développement économique(...) Nous nous réjouissons de constater que, depuis une quinzaine d'années, le Congo respire une stabilité politique, son économie connaît une croissance soutenue et la physionomie du pays change au fil des jours. Notamment ces dernières années, sous la conduite du président de la République, Denis Sassou-N'Guesso. », a indiqué Liu Cunxiao.

Il a invité des hôtes de marque, notamment le ministre congolais du Travail et de la sécurité sociale, Florent Ntsiba, ses homologues diplomates installés au Congo, les personnalités politiques et hommes d'affaires, ayant répondu à son appel pour déguster la grandeur de la Chine populaire. « Nous célébrons ensemble le 66^e anniversaire de la fondation de la République po-



Le ministre Florent Ntsiba et le diplomate chinois chantant les hymnes des deux pays

pulaire de Chine(...), pendant ce parcours de 66 ans, la Chine a créé un grand miracle en passant du clos à l'ouverture, de la faiblesse à la puissance et de la souffrance à la renaissance du pays. Aujourd'hui, le peuple

chinois s'efforce de travailler d'arrache-pied à la réalisation de son rêve -le grand redressement de la nation chinoise », leur a indiqué l'ambassadeur intérimaire, Liu Cunxiao.

La Chine et le Congo entre-

tiennent d'excellentes relations, en témoignent les réalisations enregistrées ces dernières années : « la construction du complexe sportif de Kintélé et

En tout, le volume d'échanges entre les deux pays totalise 1,953 milliard de dollars américains », a fait remarquer la partie chinoise.

Les deux partenaires sino-chinois n'entendent pas s'arrêter à ce volume, puisque d'ailleurs, les investisseurs chinois continuent d'atterrir à l'aéroport international Maya-Maya. « Nous allons mettre l'accent sur l'innovation et l'entrepreneuriat pour mettre pleinement en valeur les personnalités et maintenir une croissance moyenne et rapide dotée d'une efficacité et d'une qualité plus élevées. Parallèlement, nous allons élargir davantage l'ouverture sur l'extérieur en intensifiant la coopération internationale sur la capacité de production pour la mise en œuvre du plan intitulé : la ceinture économique de la Route de la soie et la Route de la soie maritime... », a martelé le Chinois Liu Cunxiao.

En rappel, les festivités de cette année 2015, coïncident avec la commémoration du 70ème anniversaire de la fin de la seconde Guerre mondiale. Les puissances fascistes et japonaises avaient été vaincues par les alliés occidentaux, russes et chinois.

Fiacre Kombo

EXPRESSIONS CULTURELLES

Une conférence internationale s'ouvre ce samedi à Paris

Au siège de l'Unesco à Paris, les 193 États ayant ratifié la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles vont adopter de nouveaux outils du pluralisme culturel.

Initiée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), l'Union européenne et la Commission nationale française pour l'Unesco, la rencontre culturelle qui débute le samedi 3 octobre vise à encourager les États à adopter la Convention de 2015 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, et à accroître notamment le dialogue interculturel, les initiatives et bonnes pratiques dans les domaines des patrimoines, de la création artistique, des médias, ainsi que des industries culturelles.

Préoccupés par la décadence du monde artistique, culturel, mémorial, les instigateurs de la rencontre ont promis revitaliser les outils du pluralisme culturel, le professionnalisme dans l'exercice de ces métiers sus-cités, en s'appuyant sur la fameuse Convention de 2015 ratifiée par 193 nations. Des hommes politiques et professionnels de média sont particulièrement impliqués dans cette activité.

Jean-Jacques Aillagon, actuel Président-directeur général de TV5 et ancien ministre français de la Culture, a exhorté le 21 septembre dernier, l'Unesco à adopter la Convention de 2005 déjà ratifiée. « Puisse l'Unesco saisir l'occasion de son 60^e anniversaire pour, enfin, fournir à la défense de l'expression culturelle une base juridique internationale incontestable, à laquelle d'autres accords comme ceux de l'OMC ne sauraient être opposés à part, bien entendu, la Déclaration universelle des droits de l'Homme », a lancé le patron de la chaîne francophone TV5.

F. K.

« PRIX DÉCOUVERTES RFI 2015 »

La congolaise Liz Babindamana parmi les finalistes

La chanteuse congolaise a été sélectionnée, le 28 septembre dernier parmi les finalistes du concours « Prix RFI découvertes 2015 ». Toutefois, l'artiste sollicite le vote de tous, pour son couronnement.

Organisé par l'Institut français, la Sacem, l'organisation internationale de la francophonie et Deezer, le concours prix Découvertes RFI permet chaque année de mettre en avant les nouveaux talents.

Au total quatorze artistes sont en lice pour la finale. Le jury, présidé par l'artiste malienne Oumou Sangaré, se réunira le 17 novembre prochain pour la délibération. Cependant, la phase des votes continue par internet jusqu'au 30 octobre 2015. Il suffit d'aller sur Prix découvertes RFI en cliquant sur ce lien <http://www.prixdecouvertes.com/fr/vote> puis sur le nom de l'artiste en cochant le point à côté de la photo de l'artiste, ensuite remplissez la petite fiche en dessous et valider. L'artiste congolaise Liz Babindamana a été retenue parmi les finalistes grâce à ses deux chansons tirées de son album *Tiayala Ahnge et kumu na Peya*. Elle s'est dite satisfaite de cette sélection « C'est un honneur pour moi d'être retenue parmi les finalistes, je me



Liz Babindamana, chanteuse congolaise

dis finalement que mon destin ne m'a pas trompé à participer à ce concours. C'est aussi par la grâce de Dieu et monsieur Murphy, mon directeur artistique en même temps manager qui m'a facilitée et m'encouragée à concourir »

La chanteuse sollicite le vote massif en sa faveur car, dit-elle l'honneur du Congo en dépend « J'ai besoin des votes de tout le monde. Vos votes s'ajouteront à la décision du jury et feront de moi la lauréate. Le premier musicien congolais qui a remporté le prix Découvertes RFI, c'est notre doyen Zao, depuis lors nous n'avions plus eu d'autres lauréats sinon des finalistes. C'est une opportunité qui nous ait offerte, votez pour moi sans hésitation ».

Liz Babindamana est née d'un père chanteur-pianiste-bassiste-arrangeur et d'une mère chanteuse. Elle interprète tous les jeudis à l'hôtel Mikhael's de Brazzaville des tubes de la musique africaine et internationale, sa passion pour la musique est innée. Dans sa famille tout le monde est chanteur.

Déjà, à l'âge de 6 ans elle se met à la guitare, encadrée par son père, un professeur de musique. Elle sera initiée plus tard au jazz par Mike Samba un autre bassiste, Arnel Malonga l'a apprise le folklore. Elle s'est inscrite à l'académie des Beaux-arts de Brazzaville et obtient sa licence en musique. Liz Babindamana est aussi danseuse percussionniste, elle fait de la musique de recherche et ses chansons sont éducatives.

L'artiste collabore avec des artistes professionnels comme Zao, Jacob Desvarieux, Roga-Roga, Singuila, Meipay, Princess Lover, Rido Bayonne et bien d'autres. C'est dans le groupe Biya Lunkoyi que Liz a fait ses débuts sur scène, fier de ses performances, le groupe la met au-devant de la scène. La talentueuse évolue dans le groupe et fait sa carrière solo.

Signalons que le lauréat bénéficiera d'une tournée en Afrique, un concert à Paris et d'une somme de 10 000 euros.

Rosalie Bindika



C'est plus simple sur le mobile

Recevez des alertes emplois avec MTN Job !

Souscrivez à MTN Job en envoyant par SMS au 777, chaque mot clé correspondant à un secteur d'activité précis et recevez des alertes emplois.

Pour plus d'infos, appelez le 123 ou rejoignez-nous sur :
 www.mtncongo.net | MTN CONGO | MTN CONGO | @MTN_123

Ce Nouveau Monde, il est pour toi.



MTN Job

est un service qui permet à tous les clients mobiles de MTN Congo de recevoir des offres d'emplois par SMS selon leurs profils. Ce service est destiné à tous les clients de MTN Congo qui cherchent un emploi.



Comment souscrire au service MTN Job

Il faut procéder comme suit :

A la demande

Envoyez par SMS au 777, chaque mot clé correspondant à un secteur d'activité, par exemple, le mot « ntic » pour les NTIC et recevez des alertes emplois à la demande. Ce service, à la demande, est facturé à 50 FCFA/SMS.

A l'abonnement

Envoyez par SMS au 777 le "mot clé" correspondant à votre secteur d'activité précédé du chiffre 1, par exemple, le mot « 1ntic » pour les NTIC et recevez les alertes emplois qui sont en cours de validité. L'abonnement au service est facturé à 300 FCFA pour 1 mois.



Comment se désactiver du service MTN Job

Il suffit d'envoyer gratuitement par SMS le "mot clé" précédé du chiffre 0 au 777.



Liste des mots clés pour souscrire aux différents services de MTN Job

Mots clés	Services
1sante	Santé
1ntic	NTIC
1hydro	Hydrocarbures
1telecom	Télécoms
1educ	Education
1droit	Droit
1bank	Banque

Nos tarifs à partir de Brazzaville

Destination	Classe économique	Classe affaire
Brazzaville - Dubaï	290200 CFA	818500 CFA
Brazzaville - Johannesburg	232500 CFA	694800 CFA
Brazzaville - Kigali	290800 CFA	705200 CFA
Brazzaville - Bujumbura	291000 CFA	864400 CFA
Brazzaville - Dar es salam	290900 CFA	959000 CFA
Brazzaville - Lusaka	232300 CFA	1001600 CFA
Brazzaville - Nairobi	290900 CFA	674100 CFA
Brazzaville - Douala	180200 CFA	343000 CFA
Brazzaville - Juba	405000 CFA	674100 CFA
Brazzaville - Kamembe	290900 CFA	815300 CFA
Brazzaville - Accra	450900 CFA	648500 CFA
Brazzaville - Mombassa	290900 CFA	1045300 CFA
Brazzaville - Lagos	443700 CFA	789500 CFA
Brazzaville - Entebbe	290400 CFA	871400 CFA

Contact:

BRAZZAVILLE

Immeuble Ebatha Franck
 96, Bis Avenue Charles de Gaulle, Plateau Ville
 (+242) 066 465555 | (+242) 066 435555
 sales.brazzaville@rwandair.com

Les conditions et modalités s'appliquent.

Tarifs aller - retour.



Les FOLIES X OIL



EN EXCLUSIVITE CHEZ OIL CONGO

A partir du 01^{er} OCTOBRE 2015

Vivez 15 jours de folie

Pour l'achat d'Un Bidon de 5L ENGEN Multigrade 20w50

1 Bidon de 1 L de Liquide de refroidissement ENGEN,

Vous est offert



Offre Spéciale

MTN CONGO

Les Journalistes à la découverte de MTN Congo à Pointe-Noire

L'Afrique en général, et le Congo en particulier, vit une grande révolution communicationnelle avec la téléphonie mobile. Depuis deux décennies maintenant, les nouvelles technologies de l'information et de la communication changent inexorablement les habitudes et les manières de vivre de nombre de congolais. Après la 2G et aujourd'hui la 3G+, l'écosystème des télécoms au Congo influence, à n'en point douter, la façon d'apprendre, de gérer, d'étudier, de communiquer, de travailler, ... Bref, de vivre des congolais.

Très digitale, la population congolaise, majoritairement jeune, est une grande consommatrice permanente des produits et services télécoms. A telle enseigne que les éventuels problèmes et aléas de réseau que peuvent connaître les opérateurs de téléphonie mobile sont très mal vécus et mal compris par les abonnés. Les acteurs des médias, sensés apporter la correcte information aux populations,

« C'est une belle occasion pour MTN Congo de tisser des liens forts avec la presse, sachant que les journalistes sont un relai important de communication vers l'opinion publique, par rapport aux services que nous fournissons », explique Cyriaque OKOUMOU, Directeur du Corporate Services chez MTN Congo. Pour sa part, le Directeur Général de MTN Congo, Djibril OUATTARA a rassuré les journalistes de



Remise de don à un journaliste

sont eux-mêmes moins outillés et peu documentés pour les comprendre et les expliquer à leurs auditeurs. C'est au regard de cette problématique que le vendredi 25 septembre dernier une importante rencontre avec les journalistes de Pointe-Noire a été organisée par le Top Management de MTN Congo. L'objectif consistait à assister les membres des médias à comprendre les enjeux de l'écosystème des télécoms en République du Congo. Mieux connaître les télécommunications pour mieux communiquer sur les sociétés de téléphonie mobile, a été la clé de voûte de cette rencontre. Treize (13) Journalistes des différents médias de Pointe-Noire ont été au cœur du système de cette rencontre. Les principales questions étaient Comment ça marche ? Quels types d'équipements techniques utilisent MTN Congo pour connecter et relayer les communications à travers les villes ou zones ?



Séance de sharing

son entière disponibilité et total soutien sur la connaissance de sa société qui s'est toujours ouverte à la presse. Les problèmes de réseaux ou les plaintes des clients sur la consommation des crédits sont des préoccupations légitimes, qui méritent d'être bien expliquées, mais qui malheureusement ne sont pas toujours bien traités par la presse. « C'est pourquoi, martèle Djibril Ouattara, c'est une relation que nous voulons très étroite ». Une initiative qui a été saluée par les journalistes. « Ce n'est pas tous les



Visite technique d'un site GSM

jours que les entreprises s'approchent de nous. Or là, c'est une vraie opportunité que nous offre MTN Congo. Nous comprenons mieux certaines choses », a témoigné Christian PERRIN, journaliste indépendant à Pointe-Noire.

Au contact des équipements techniques

Dans un souci de transparence, MTN Congo a procédé, au profit de la presse, à une visite technique de ses installations. C'est Urbain PANGUI, Manager technique à MTN Pointe-Noire, qui s'est fait le guide des journalistes. Il s'est révélé à tous égards un vrai pédagogue.

particularité, c'est qu'elle est camouflée et a été conçue pour empêcher l'émission des ondes électromagnétiques. C'est une sous-station pour site GSM. Un pylône important pour le système technique de MTN Congo qui permet des échanges dans le réseau. Cet équipement de dernière génération, a expliqué Urbain PANGUI, est important pour les usagers de téléphonie mobile. Malgré les villas qui poussent parfois en hauteur autour de cette antenne, MTN Congo a prévu que les ondes ne soient pas obstruées, et donc que la communication ne soit pas perturbée. Généralement, les médias s'en prennent aux fournisseurs de communication sans savoir que la construction de la ville en hauteur peut empêcher la bonne fluidité du réseau. Et que les antennes en hauteur, implantées sur les toits, en sont donc la solution.

Dans la même zone, la société dispose d'une autre antenne. Placée sur le toit d'un immeuble, elle va plus loin dans le ciel. Son rôle : aider les usagers à bénéficier d'une bonne communication. « Il y a des bâtiments qui font le mur partout, et empêchent les ondes d'atteindre une autre antenne relai. C'est pourquoi, il a fallu mettre en place cette technologie », a souligné Urbain PANGUI. Grâce à cette rencontre, les journalistes ont par ailleurs pu se familiariser et comprendre la différence qui existe entre certaines technologies, comme par exemple la 2G (technologie spécifique à la voix) et la 3G (hauts débits de téléchargement et de navigation sur le web depuis un mobile).

Cette démarche innovante, entreprise par MTN Congo, dans la capitale économique a eu pour objectif simple de "professionnaliser" la presse locale dans le domaine des télécommunications, afin que celle-ci soit plus amène à informer les abonnés et, par voie de conséquence, l'ensemble de l'écosystème de la capitale économique. En guise de cerise sur le gâteau, MTN Congo a procédé à une remise d'outils techniques au 13 journalistes. Il s'agit de Dictaphones, Appareils photo numérique, Sacs de reporter, clés USB 32Go, Lampes-torches, les bottes, imperméables



Les journalistes et le Management de MTN Congo

IN MEMORIAM

Les familles Kayembé et Tshombe Emery, remercient les parents, amis et connaissances pour l'assistance multiforme lors du décès de leur père, fils et amis Dr Tambwé Claude Eddy ancien cadre de l'hydro-Congo décédé le 05 août 2015 à Brazzaville.

A cet effet, une messe sera dite pour le repos de son âme le dimanche 4 octobre 2015 à 10h30 minutes en l'église Jésus ressuscité de la divine miséricorde au Plateau des 15 ans.

LEBENBAY

Immigration USA. Vivre. Travailler ou étudier aux USA. Loterie. Plus de 50.000

Visas disponibles grâce au diversity Visa (DV)

TEL / 05 588 69 76 / 06 505 28 25

Date limite le 2 novembre 2015-.

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle NTAKOU Raoul Jocelyn. Je désire désormais être appelé FORTUNÉ Raoul Jocelyn.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

OFFRE D'EMPLOI pour le poste de: Agent de Sécurité

Grade du Poste : FSN-02 (Grille salariale des agents de sécurité de l'Ambassade des Etats-Unis)

DATE D'OUVERTURE: vendredi 25 septembre 2015; DATE DE CLOTURE: vendredi 09 octobre 2015

Nature du contrat : Contrat à Durée Déterminée (CDD), 6 mois non renouvelable.

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche des individus ayant un diplôme d'études secondaires (BEPC), un niveau acceptable de la langue anglaise ainsi que les compétences professionnelles requises pour travailler dans le département de la sécurité. Les intéressés (ées) auront entre autres tâches: d'assurer la surveillance, la sécurité et la protection des propriétés et du personnel du gouvernement américain. Les intéressés (ées) exécuteront également d'autres tâches sur instructions de leur superviseur respectif. Un test est prévu, pour les candidats qui seront présélectionnés. Les candidats (tes) dont les dossiers ne seront pas retenus pour ce test ne seront pas contactés (ées).

Les candidatures féminines sont fortement encouragées.

Pour postuler, prière de visiter notre site internet:

<http://brazzaville.usembassy.gov/job-opportunities.html>.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants : 06-612-2073 / 06-612-2133 / 06-612-2143 / 06-612-2109

Par courrier électronique (E-mail) à l'adresse suivante : BrazzavilleHR@state.gov

Veillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

N.B : LES DOSSIERS DEVRONT ETRE COMPLETS, LES DOSSIERS INCOMPLETS NE SERONT PAS ACCEPTES ET SERONT DONC REJETES.

Merci de votre intérêt et Bonne chance!

FILM « I AM CONGO » PRODUIT PAR DANIELE SASSOU N'GUSSO

I AM CONGO

RENDEZ-VOUS TOUS LES VENDREDIS À 20H15 SUR DRTV

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

#IamCongo

IamCongo

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique

Angola, 27^e journée, 1^{re} division (samedi 26 et dimanche 27)

Sans Julssy Boukama Kaya, non entré en jeu, le Recreativo Libolo s'est incliné, samedi 26, chez le Benfica Luanda (1-0).

Sans Holgerson Makosso, resté sur le banc, le Sporting Cabinda s'est imposé 2-1 face au FC Domant.

Adolphe Matondo n'a pas joué lors du succès de l'Academico Lobito sur le terrain du Progresso Lunda Sul (1-0).

A l'issue de cette 27^e journée, le Recreativo de Boukama Kaya était premier avec 7 points d'avance sur le second, le 1^o de Agosto. L'Academica Lobito est 9^e avec 32 points, tandis que le Sporting Cabinda reste en danger : avec 29 points, le Sporting est le premier non relégable.

Algérie, 6^e journée, 1^{re} division Lorry Nkolo était titulaire lors du match nul du DRB Tadjenanet face à la JS Kabylie (1-1). Le promu est 5^e avec 11 points. Rappelons que l'attaquant congolais a marqué un but décisif lors de la 3^e journée (pour 4 apparitions au total).

Maroc, 2^e journée, 1^{re} division

Drôle de match pour Fabrice Ondama, sorti du banc à la 42^e minute lors du déplacement du WAC chez l'OCK Khouribga. A la 70^e, il donne une passe décisive à Ounajem.

Avant d'être remplacé sur bles-

sure à la 76^e. Le champion en titre s'impose finale 3-1. Et confirme sa première place.

Sans Varel Rozan, non retenu, le KAC Kenitra est battu chez le MCO Oujda (0-1).

Angola, 27^e journée, 1^{re} division (samedi 26 et dimanche 27)

Sans Julssy Boukama Kaya, non entré en jeu, le Recreativo Libolo s'est incliné, samedi 26, chez le Benfica Luanda (1-0).

Sans Holgerson Makosso, resté sur le banc, le Sporting Cabinda s'est imposé 2-1 face au FC Domant.

Adolphe Matondo n'a pas joué lors du succès de l'Academico Lobito sur le terrain du Progresso Lunda Sul (1-0).

A l'issue de cette 27^e journée, le Recreativo de Boukama Kaya était premier avec 7 points d'avance sur le second, le 1^o de Agosto. L'Academica Lobito est 9^e avec 32 points, tandis que le Sporting Cabinda reste en danger : avec 29 points, le Sporting est le premier non relégable.

Algérie, 6^e journée, 1^{re} division Lorry Nkolo était titulaire lors du match nul du DRB Tadjenanet face à la JS Kabylie (1-1). Le promu est 5^e avec 11 points. Rappelons que l'attaquant congolais a marqué un but décisif lors de la 3^e journée (pour 4

apparitions au total).

Maroc, 2^e journée, 1^{re} division Drôle de match pour Fabrice Ondama, sorti du banc à la 42^e minute lors du déplacement du WAC chez l'OCK Khouribga. A la 70^e, il donne une passe décisive à Ounajem.

Avant d'être remplacé sur blessure à la 76^e. Le champion en titre s'impose finale 3-1. Et confirme sa première place.

Sans Varel Rozan, non retenu, le KAC Kenitra est battu chez le MCO Oujda (0-1).

National, 8^e journée

Ladislav Douniama était titulaire lors du succès de Strasbourg face à Colmar (1-0). Auteur d'une première frappe un peu écrasée, il aurait pu marquer son premier but sous ses nouvelles couleurs, mais sa frappe est contrée par Gasser et termine juste au-dessus de la barre. En seconde période, sa demi-volée au point de pénalty n'est pas assez assurée et passe au ras du poteau droit. C'est finalement lui qui délivre un bon centre, en cloche, pour Blayac, l'unique buteur (79^e). Remplacé à la 85^e.

Amine Linganzi n'était pas convoqué dans le groupe de Fréjus-Saint-Raphaël, battu à Dunkerque (0-1). Bevic Moussiti Oko n'était pas non plus

convoqué dans le groupe nordiste. Sans Juvrel Loumingou, laissé à disposition de la réserve, Châteauroux s'incline à Luçon (2-3). Et s'enfonce au classement (15^e sur 18).

Coupe de France, 4^e tour

Ailly-sur-Somme se qualifie sans forcer aux dépens de Montataire (3-0). Chirel Ngakosso a marqué un doublé et envoie les Picards au 5^e tour.

L'Olympique Alès de Destin Onka peine face au FC Trèbe, mais obtient son billet pour le tour suivant (2-0 après prolongations).

Ça passe pour Viry-Châtillon et Dalnath Miatoudila qui s'imposent sur le terrain d'Antony (4-3).

Bruce Abdoulaye était titulaire lors du carton de Grenoble face à l'ES Chilly (7-1).

Yven Moyo et Concarneau battent Languidic 3-0.

L'Albert Sport de Jush Mahindou se qualifie en écartant les Anciens élèves de Chaulnes (4-1).

Roye-Noyon prend l'ascendant sur l'Internationale Soissonnaise. Le club de David Louhoungou s'impose 2-1 avec un deuxième but signé de Damien Mayenga.

Oxence Mbani et Illzach Mوندenheim chutent à domicile face à Hegenheim (0-1), pensionnaire de DH.

Camille Delourme

blédina

souhaite une bonne rentrée à toutes les mamans !

Découvrez notre promotion de rentrée !

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Moïse Katumbi prié de déclarer sa nouvelle identité politique

Au cours d'un point de presse tenu le 1er octobre, Lambert Mende Omalanga se demande pourquoi l'ex-gouverneur du Katanga embrouille le peuple en n'ayant pas le courage de clarifier son identité politique nouvelle.

Pendant qu'une certaine opinion redoute l'effet bouleversant que pourrait avoir la démission de Moïse Katumbi du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD) sur la plate-forme présidentiel eu égard au poids politique de cet acteur politique sur l'échiquier national, certains cadres de la coalition au pouvoir relativisent les choses. La tendance chez les « kabilistes » est de minimiser l'impact de cette démission, du reste prévisible, selon certains. Pour Lambert Mende, leader du CCU et porte-parole du gouvernement qui intervenait jeudi dans un point de presse, Moïse Katumbi Chapwe doit impérativement clarifier son identité politique nouvelle après sa démission le 29 septembre dernier du PPRD et du gouvernorat de la province cuprifère après neuf ans de règne. « Si Katumbi est sincère dans la prétendue quête de clarté vis-à-vis du peuple congolais à laquelle il appelle dans sa lettre, pourquoi embrouille-t-il le peuple en n'ayant pas le courage

de clarifier son identité politique nouvelle ? », s'est interrogé Lambert Mende. En fait, il ne s'explique pas que l'intéressé déclare prendre le temps pour réfléchir avant de se prononcer alors que ses accointances avec les dissidents du G7 sont connues.

Le fait que l'ex-gouverneur du Katanga a accusé Joseph Kabila d'une « prétendue volonté du pouvoir de violer la Constitution » révèle, à ses yeux, d'une « affabulation destinée à complaire des milieux impérialistes qui n'acceptent pas la diversification des partenariats extérieurs pour le développement de la RDC entreprise par Joseph Kabila ». Plus tranchants, d'autres cadres de la famille politique du chef de l'État affirment haut et fort que leur plate-forme va survivre à Moïse Katumbi qui doit son ascension politique à Joseph Kabila qu'il renie aujourd'hui. « Pourquoi est-ce que tout le monde oublie pourquoi le chef de l'État a voulu que Moïse Katumbi soit gouverneur et que cela l'a renforcé dans sa



Moïse Katumbi

position politique et économique. Vous vous contentez de dire : sa contribution. D'où viennent ces moyens ? Vous avez oublié la source, vous pensez à l'embouchure », a déclaré, pour sa part, l'ancien ministre de l'Intérieur Richard Muyej. Une manière de répondre à ceux qui pensent que le départ du riche homme d'affaires katangais affecterait les

finances du PPRD. « Personne n'est indispensable », a-t-il ajouté en substance.

Dans certains milieux proches de la majorité, l'on stigmatise l'opportunisme d'un Katumbi qui lâche du lest simplement parce que son espace de rayonnement en tant que gouverneur s'est rétréci du fait du démembrement du Grand Katanga imposé par le découpage.

L'inéluctabilité du démembrement de cette province qu'il considérait comme espace privilégié du déploiement de ses innombrables activités lucratives serait, comme l'a indiqué Lambert Mende, à la base de sa démission. Comme pour dire que l'intéressé avait été poussé à la porte de sortie et n'aurait pas quitté ses fonctions par conviction.

Alain Diasso

SECTEUR MINIER

Le potentiel sous-exploité de la petite mine

Publié le 1er octobre 2015 par la Banque mondiale (BM), le dernier rapport de suivi de la situation économique et financière pour la RDC porte sur le thème du renforcement de la résilience de long terme du pays avec un accent particulier sur le rôle de la dédollarisation, de la prospection artisanale et de la diversification économique. Globalement, l'idée est de suggérer aux dirigeants congolais de porter une attention particulière sur des secteurs à haut potentiel déjà existants mais dont les opportunités ne sont pas suffisamment mises à profit, notamment dans l'exploitation minière artisanale.

À l'hôtel Memling, la représentation de la BM a réuni les membres des institutions de l'État et d'autres partenaires au développement pour échanger sur les conclusions de ce rapport, la troi-

sième édition du genre consacrée au suivi de la situation économique et financière. « Ce rapport est une revue des principaux développements économiques de la RDC couvrant l'année

2014 et la première moitié de 2015. Au-delà de l'analyse, il présente les principaux résultats des travaux analytiques de la BM en RDC et les replace dans la perspective de l'évolu-

tion de l'économie congolaise à long terme », a insisté le directeur des Opérations de la BM pour les deux Congo, Ahmadou Moustapha Ndiaye. Globalement, l'on y a appris le bon comportement de la croissance du pays qui demeure robuste, tirée par un secteur minier dynamique (production en hausse : + 210% pour le coltant, +125% pour l'or) et par la reprise progressive d'autres secteurs.

D'une manière générale, il ressort de ce rapport que la RDC continue à garder la trajectoire de la croissance malgré un contexte international préoccupant marqué par un ralentissement de l'économie chinoise. La volatilité des cours mondiaux des matières premières a fait douter les groupes miniers, notamment Glencore qui a annoncé récemment la suspension de sa production de cuivre en RDC. Il s'agit d'une matière première stratégique pour le pays. En effet, comme l'ont souligné les experts de la BM, le pays a plusieurs paradoxes. Il y a sa dépendance aux matières premières, plus précisément au cuivre.

Curieusement, la croissance dans les secteurs des ressources naturelles n'a pas permis d'augmenter les recettes fiscales et d'accumuler d'importantes réserves de devises. À travers cette étude, la BM suggère au gouvernement de nouvelles politiques, tirant ainsi toutes les conséquences de l'insuffisance des recettes publiques, du faible niveau de réserves en devises et de la forte dollarisation de l'éco-

nomie qui fragilise les politiques monétaires. Sur ce point, l'étude reste convaincu qu'une dédollarisation reste le défi majeur pour diminuer la dépendance à l'égard des réserves de change. Il est aussi essentiel d'augmenter les revenus de seigneurage et de restaurer le rôle de la politique monétaire dans la gestion économique.

Mais pour atteindre la résilience à plus long terme, la RDC doit effectivement diversifier son économie et ses exportations. À ce stade, le pays exporte essentiellement vers la Chine (41%). Cela pose un problème de concentration géographique. Par produit, 95% des exportations concernent le pétrole et les produits miniers. La diversification au niveau minier ne s'est fait qu'au niveau de la chaîne des valeurs faute d'un climat d'investissement favorable. Les réformes de nouvelles générations sont toujours attendues en raison du retard même de la révision du Code minier.

Les efforts doivent se concentrer sur la formalisation de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle qui permettrait au pays de créer des emplois, de générer des revenus pour les ménages et les recettes fiscales au niveau national et local. Par rapport à d'autres secteurs tout aussi stratégiques, les experts de la BM estiment que la petite mine offre déjà un cadre suffisamment opérationnel pour mettre en œuvre des politiques efficaces en peu de temps.

Laurent Essolomwa



Des creuseurs artisanaux dans une mine à l'Est

AFFAIRES SOCIALES

«Vieillesse Heureuse» a communiqué avec les personnes de troisième âge

Dans le cadre de la Journée du 1er octobre, dédiée sur le plan mondial à cette catégorie de personnes, cette ONG a organisé une marche de santé, un culte œcuménique et un repas de cœur.

L'ONG «Vieillesse Heureuse» (VH) a commémoré, le 1er octobre, la Journée internationale des personnes de troisième âge (JIPTA)/2015 sur le thème « Protection socio-sanitaire des personnes de troisième âge ». Pour cette édition, cette ASBL a réuni les personnes de troisième âge (PTA) venues de certains hospices de la capitale congolaise ainsi que celles qu'elle encadre par ses antennes établies dans les différents districts de Kinshasa.

Ensemble avec le directoire de l'ONG et leurs encadreurs, ces PTA ont effectué une marche de près d'un kilomètre, du siège de l'ONG situé à côté du Pont Matete, derrière le bureau du Palu, jusqu'à la salle Wavila, à Limete/salongo, arrêt De Bonhomme, où le culte et le repas de cœur ont été organisés en leur honneur.

Un plaidoyer en faveur des PTA

Cette activité a été l'occasion pour le président de cette ONG, Patrick Kankienza, de lancer un plaidoyer en faveur des PTA. Dans son message, il a rappelé la situation dans laquelle vivent les vieillards en RDC. « En effet, suivant les rapports accablants de nos enquêteurs socio-sanitaires pour l'ensemble du pays surtout dans les zones post-conflits, nos mamans, papas et personnes âgées ont été exposés à plusieurs dangers, mena-

ces et tracasseries (maladie, famine, manque d'assistance familiale, viols, assujetties aux sévices des hommes en uniformes ainsi que des rebelles. Ce qui est un crime grave, vu leur âge avancé) », a regretté Patrick Kankienza.

Devant ce tableau sombre, le président de VH a salué la détermination du chef de l'État, Joseph Kabila, et l'ensemble du gouvernement de la République, pour le rétablissement de la paix, avant d'appeler le gouvernement à l'élaboration de l'avant projet de loi sur la protection de la PTA. Par ailleurs, en attendant la promulgation de cette loi, l'ONG VH a plaidé pour une mesure intermédiaire fixant le prix social des soins de santé dans les hôpitaux de référence du pays au profit des PTA, alors qu'elle a également sollicité une sensibilisation de la population au respect des PTA et un appui aux initiatives privées qui encadrent cette catégorie de personnes. « C'est ainsi que nous avons songé à organiser cette réjouissance ici dans la ville-province de Kinshasa et dans la province du Nord-Kivu, précisément à Goma, et d'autres provinces du pays afin de fêter la paix avec nos vieillards membres de VH », a-t-il noté.

Des réalisations en faveur des PTA

L'ASBL VH, a rappelé son président, est née en réaction aux conditions malheureuses, alarmantes, pitoyables et sans référence dans le monde entier dans lesquelles vivent les PTA en RDC, qui, délaissées souvent par leurs familles respectives, ne bénéficient pas du soutien de la part de la société. « Les vieillards sont délaissés, humiliés,



Marche de santé des PTA Photo Adiac

méprisés voire abandonnés à leur triste sort jusqu'à être traités comme des sorciers, donc créateurs de tous les maux de la terre. Étant placés dans cette pire situation, ils se retirent logiquement de la société active et visible et vivent dans une clandestinité forcée. C'est donc dans ces conditions qu'est née VH pour encadrer cette catégorie de personnes, cette minorité silencieuse et frustrée, pourtant indispensable et auprès de laquelle nous avons encore beaucoup à apprendre », a souligné Patrick Kankienza.

Dans le cadre de cette mission, qui est la prise en charge psycho-socio-sanitaire et la défense des droits des vieillards, l'ONG VH, qui continue à rappeler que le « vieillard n'est pas un sorcier mais une source intarissable de

sagesse et de vertu, une vraie bibliothèque », dispose des centres de santé à Kinshasa et au Kasai. Elle compte bientôt installer d'autres unités au Kongo central, dans le Bandundu et dans le Nord-Kivu. L'ASBL tient également un réseau des soins de santé à domicile (RSSAD), un réseau d'assistance sociale ainsi qu'un réseau d'assistance juridique et psychologique. Malgré les difficultés de tous ordres, cette ONG a à son actif plusieurs actions à impact visible réalisées sur fonds propres.

Pour 2015, le comité directeur entouré de ses membres a pu acquérir un nouveau centre hospitalier à Masina, stabiliser les RSSAD dans les mêmes secteurs où près de 120 vieillards sont suivis. Alors que, d'autre part, l'ASBL a organisé le renforcement des capacités de plus de

trente agents et cadres du corps médical et enquêteurs socio-sanitaires.

Dans leurs messages, le représentant des PTA a loué l'action de VH. Il a également sollicité du gouvernement la création d'un ministère spécifique qui devra s'occuper des vieillards ainsi que la création des hôpitaux gériatriques. La représentante des hospices présents a partagé l'expérience avec l'assistance, tout en prodiguant des conseils aux PTA présentes ainsi qu'à toute la société pour la gestion des PTA.

L'activité a connu la présence des représentants des ministres des Affaires sociales, de la Santé, du gouverneur de la ville et des autres autorités des institutions et structures établies à Kinshasa.

Lucien Dianzenza

VIOLS DE MINOVA

HRW plaide pour une meilleure justice en faveur des victimes d'atrocités

Pour cette ONG internationale de défense des droits de l'homme, le procès en rapport avec cette affaire montre la nécessité de mener des réformes de toute urgence.

Dans un communiqué publié le 1er octobre, l'ONG internationale de défense des droits de l'homme, Human Right Watch (HRW) a exhorté le gouvernement de la RDC à réformer, de toute urgence, le système judiciaire du pays afin de mieux juger les atrocités commises dans

le pays.

Dans son rapport de 117 pages, intitulé « La justice en procès : enseignements tirés du procès des viols de Minova en RDC », cette association montre comment, malgré une attention et un soutien internationaux de grande ampleur, le procès dit des viols de Minova n'a pas réussi à rendre justice, que ce soit pour les victimes ou pour les accusés. « Le procès des viols de Minova a été une énorme déception pour les victimes de l'un des pires in-

cidents de viols de masse que la RD Congo ait connu ces dernières années », a déclaré la directrice de plaidoyer au sein du Programme Justice internationale à HRW, Géraldine Mattioli-Zeltner. Les autorités congolaises, a-t-elle souligné, doivent tirer des enseignements de cette affaire et veiller à ce que justice soit véritablement rendue à l'avenir. « Elles le doivent aux victimes », a-t-elle insisté.

HRW a, par contre, identifié certains aspects positifs dans la

gestion de l'affaire Minova bien que, selon elle, ces éléments positifs n'aient pas suffi à faire en sorte que le procès rende justice aux victimes.

L'ONG a notamment reconnu que le gouvernement a débloqué des fonds pour le procès, les juges et les procureurs ont directement appliqué le Statut de Rome de la Cour pénale internationale (CPI) pour compenser les lacunes du droit national, et des pressions diplomatiques soutenues ont permis que l'affaire soit portée

devant la justice. L'association a aussi noté que la protection et la participation des victimes et des témoins, deux défis de taille dans le cadre des procès pour graves crimes internationaux tenus dans des zones de conflit, ont bénéficié d'un large soutien international. Grâce à l'aide d'organisations non gouvernementales, a expliqué également HRW, les victimes de viol ont pu être accompagnées par des psychologues pendant l'enquête et durant le procès.

L.D.

JOURNÉES LOCALES DE VACCINATION

L'engagement de la bourgmestre adjointe de la commune de Dibindi

Lors du lancement des journées locales de vaccination à Mbuji-Mayi dans la province du Kasaï-Oriental, le gouverneur Alphonse Ngoy Kasanji a invité les autorités politico-administratives, les leaders religieux ainsi que la communauté à s'impliquer pour que cette campagne de vaccination atteigne l'objectif fixé, à savoir vacciner tous les enfants.

L'appel lancé par le gouverneur Ngoy Kasanji a trouvé du répondant. Dans la commune de Dibindi située à Mbuji-Mayi, la bourgmestre adjointe, Georgette Ndaya, ne s'est pas fait prier. Son bureau était transformé en une salle de réunion chaque matin pour faire l'évaluation des journées locales de vaccination. Parfois, on la voyait sur le terrain pour superviser, apporter des précisions aux vaccinateurs ou aux infirmiers titulaires dans le souci de recadrer le travail pour que la campagne puisse atteindre l'objectif fixé.

A défaut de tenir les réunions dans son bureau, Georgette Ndaya, en tant que task force communication, se rendait chaque matin au bureau central de la zone de santé de Lubilanji dans sa municipalité pour organiser des réunions d'évaluation de la campagne. Au cours de ces rencontres avec le médecin chef de zone, des superviseurs des axes et de proximité, des experts du programme élargi de vaccination venus de Kinshasa, du médecin inspecteur provincial par interim de la ville de Mbuji-Mayi, il était question de relever les forces et les faiblesses pour formuler des recommandations devant contribuer au bon déroulement de la campagne.

Grâce à cet exercice quotidien, des

informations et observations rapportées sur le terrain par des vaccinateurs et des superviseurs permettaient à Georgette Ndaya de prendre des décisions au grand bénéfice non seulement de la communauté mais aussi des autorités sanitaires pourquoi pas politico-administratives qui toutes avaient un seul credo vacciner tous les enfants ciblés contre la polio. Georgette Ndaya soutient que son engagement pour la réussite des journées locales de vaccination entre dans le cadre de ses responsabilités. Elle doit donc s'assumer parce que la territoriale, selon elle, ne se passe pas dans les bureaux mais plutôt sur le terrain. Quand on a accepté une responsabilité, explique-t-elle, il faut l'assumer, nous sommes appelée à présider ces réunions par rapport à notre responsabilité comme bourgmestre. Étant une émanation de la communauté, renchérit-elle, nous faisons la territoriale de proximité. «Ce n'est pas dans les bureaux que se fait la territoriale. La territoriale c'est sur le terrain. Tenir des réunions comme nous le faisons pour voir ce qui se passe dans la communauté. C'est pourquoi vous me voyez chaque jour; il en va de mes responsabilités», a-t-elle indiqué.

Aline Nzuzi



Georgette Ndaya, bourgmestre adjointe de la commune de Dibindi

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
*
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



MOTS FLÉCHÉS N°079

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

FAIRAIT FEU	AIDÉES	COLÈRES ANCIENNES	FLEUVE DU SUD-EST	BIJOU EN RELIEF	ZOOLOGUE	AUXILIAIRE
FAIRE UN RAPPEL	HABITANT DE SEIN	CROC DE BOUCHERIE	ELLE RETIENT LA VEDETTE ENGAGÉ	STUPÉFIÉS	EN FIN DE COMPTE	
RÉTRÉCISSEMENT						
JEUNE VACHE				CONVOITISE		
				DEHORS!		
ATTAQUE SES FAVORIS (SE)			ÉDREDON MODERNE IL ÉTOUFFE SES PROIES			
AUSSI		BELLES FILLES		EXCLAMATION RESTAURE LA FAÇADE		BIEN DISSIMULÉ
		CARTON DE RANGEMENT			ANCIEN OUI	
ATTA-CHÂT LE SULKY	PRÊTER L'OREILLE				INSTRUMENT DE JARDINAGE	
	GUÈRE ÉPAIS			IL EST SUR LA PLAGE		
				PRÉNOM MASCULIN		
PROCLAMATION OFFICIELLE	AGENCE SPATIALE EN EUROPE		TERMINAISON DU PREMIER GROUPE TUERIE	INTRUSION FORCÉE		
	EXCLUSIVITÉ					
		SCANDIUM ABRÉGÉ		FRUIT JUTEUX		
		RELEVÉ POSTAL				
BELLE MONTURE				LOUP EN VIEUX FRANÇAIS		BIEN PORTANTS
NASSE À CRUSTACÉS				GUIMBARDE		
				PRIVÉS DE LEURS CIMES		
				IL EST MIS EN BOCAL		
DIRECTION	CHÂTIÈRE				LEVA L'ARRIÈRE-TRAIN	COCOTTE
	COMME L'AIR BON À RESPIRER					
		MESURE DE RAYONNEMENT		COUVERTURE DE MUR		
		ANCIENNE VACHE		DRAME À TOKYO		
IL A DES BOULES À NOËL			ARTICULATION		AS AUX CARTES	
ENFREINT LA LOI						
				GAGES DE RAVISSEUR		

SUDOKU N°079

> FACILE

7	9	5		1			6
6				8		3	
		1		9	6		4 7
	1	9		6			8 5
			1	9			
3	6			8		4	9
1	5		8	2		9	
	7		6				8
2			7		6	1	3

> MOYEN

	6		1	3			
8				2	7	5	1
7				9		4	
9	5			6	2		
1			5	8			9
		6		9		7	8
	1		7				5
6	7	2	9				4
			2	4		9	

> DIFFICILE

3				9	5		8
			6	8			
9	7				5		2
		6		8	2		7
	7			2			1
8	5	3			4		
7	8				3		5
				1	2		
2			8	5			1

MOTS CROISÉS N°079

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

> HORIZONTALEMENT

1. Donner un caractère cassant. - 2. De la Lune. - 3. Stérilisé comme du lait. - 4. Général sudiste. Il faut ramer pour les élever. - 5. Produit de beauté. Seconde mère. - 6. Partis. On le trouve souvent avant après. Praséodyme. - 7. Théâtre nippon. Cours côtier. Grande lavande. - 8. Pas du tout ficelés. Pour les deux oreilles. - 9. Grosse poutre. Rien à signaler. - 10. Mauvaise odeur qui persiste. Un peu trop libre.

> VERTICALEMENT

A. Faire une fouille mal ordonnée. - B. La partie la plus grossière de la filasse. - C. Sorte de cloporte des eaux douces. Bois précieux en Inde. - D. Bien tenu. Possessif. Sur la portée. - E. Type de Sein. Bonne carte. - F. Indication de proximité. Confirmation du comte de Toulouse. Une belle carrière lui doit beaucoup. - G. Non tarie. - H. Ça permet plein de choses. Origine de la rumeur. Bateau malais. - I. Ils sont d'Afrique de l'Est. - J. Île de France. Valeur supplémentaire.

MOTS À MOTS N°079

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre et cinq lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

1. **C R I E E E + C E N T** = **R** | | | | | | | **E**
2. **A N T R E + R E I N** = **E** | | | | | | | **R**
3. **V E N T E + M E N E** = **E** | | | | | | | **T**

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°078

T	C	P	A	C	S
M	E	R	I	T	A
M	U	N	I	C	I
L	E	T	T	R	I
R	R	A	F	T	A
V	I	C	E	I	R
T	E	L	S	A	T
R	E	A	A	M	I
D	E	P	E	T	R
S	A	O	N	E	A
G	R	E	B	A	U
A	R	A	R	T	L
A	T	R	E	E	T
L	I	E	G	R	E
R	U	F	I	A	N
B	E	R	T	U	T

MOTS CROISÉS N°078

M	O	I	S	S	O	N	N	E	R
A	M	P	O	U	L	E	T	A	
T	I	E	R	C	E	C	A	P	
E	S	T	E	Z	E	L	E		
R	E	C	E	T	T	E	S	T	
N	A	S	T	E	R	P	I		
E	P	I	E	T	N	A	S		
L	I	R	E	A	I	R	E		
L	A	N	G	E	K	A	T		
E	N	S	O	R	C	E	L	E	S

SUDOKU N°078

1	6	2	4	3	5	9	8	7
7	3	5	6	8	9	1	4	2
4	8	9	1	7	2	5	3	6
3	2	6	5	1	8	7	9	4
8	9	4	7	2	6	3	1	5
5	7	1	9	4	3	2	6	8
6	5	7	3	9	4	8	2	1
9	4	8	2	5	1	6	7	3
2	1	3	8	6	7	4	5	9

5	9	3	1	6	4	7	8	2
4	1	2	8	7	9	3	5	6
7	8	6	5	2	3	1	4	9
8	6	4	7	5	1	9	2	3
2	3	1	9	4	6	8	7	5
9	5	7	3	8	2	4	6	1
1	4	5	6	3	7	2	9	8
6	2	9	4	1	8	5	3	7
3	7	8	2	9	5	6	1	4

1	8	3	2	5	4	6	9	7
2	7	4	9	6	3	8	5	1
9	6	5	7	1	8	4	2	3
6	9	8	1	4	7	2	3	5
3	1	7	8	2	5	9	4	6
4	5	2	6	3	9	7	1	8
8	2	1	5	9	6	3	7	4
7	3	9	4	8	1	5	6	2
5	4	6	3	7	2	1	8	9

MOTS À MOTS N°078

1/ ÉTINCELER 2/ ÉVENTAIRE 3/ REPEINDRE.

L'APRÈS JEUX AFRICAINS

La Boxe des pharaons rénovée et le Nzango regardent dans la même direction

Sports de démonstration pendant les jeux du cinquantenaire, la Boxe des pharaons rénovée et le Nzango ont une vision commune : celle de participer en 2019 à la 12^e édition des Jeux africains au même registre que les sports de compétitions.

Les Congolais ont bien vendu l'image de deux disciplines qui leur sont propres lors des 11^e Jeux africains de Brazzaville 2015. Ils ont d'ailleurs rencontré une forte adhésion des pays africains, lesquels ont promis de les soutenir dans la vision d'amener ces sports au plus haut niveau. Devant les délégations étrangères, Jean Samba a fait un exposé sur la Boxe des pharaons rénovée en route vers l'olympisme. À travers cette communication, il sollicitait l'appui de la famille africaine pour que ce sport devienne international. L'objectif ne sera atteint qu'au fil des années. Car pour qu'un sport devienne olympique, il faut qu'il soit au moins pratiqué dans trois continents chez les dames et quatre chez les hommes.

« Le fait que nous ayons déjà participé aux Jeux africains indique que la Boxe des pharaons est déjà africaine. Elle doit donc se battre pour devenir internationale et par la suite acquérir la reconnaissance du CIO afin de devenir un sport olympique programmé aux JO », a commenté Jean Samba. Et d'ajouter : « Nous avons un plan d'action. A court terme c'est participer comme sport de compétition aux 12^{es} jeux africains. À moyen terme, nous voulons que la Boxe des pharaons puisse être implantée dans deux autres continents et, à long terme, devenir

un sport olympique », a déclaré Jean Samba, président de la Fédération congolaise de Boxe des pharaons rénovée aux Dépêches de Brazzaville.

Après le comité africain, l'heure est à la mise en place des commissions de Nzango dans chaque pays

Le Nzango, qui a aussi bien vendu son image, a gagné la première bataille consistant à mettre en place un comité africain. Dans les prochains mois, les personnes portées à la tête de ce comité entendent gagner le défi d'installer les commissions nationales dans chaque pays africain, l'une des pistes pouvant aboutir à la création de la Confédération africaine. « Après, il faut penser mettre en place une confédération africaine. Nous nous préparons pour les jeux de la Francophonie de 2017. Nous allons nous préparer aussi pour les 12^{es} Jeux africains dans 4 ans. Nous penserons également à l'idée d'organiser la CAN de Nzango », a souligné Guy Noël Passi, président de la commission technique du comité africain.

Le Nzango, jadis un jeu culturel de divertissement et de loisir pratiqué par les jeunes filles au Congo de huit à douze ans avant, pendant et après l'indépendance, se pratique dans beaucoup de pays africains mais sous des appellations différentes. Au Congo et en RDC le



Jean Samba, président de la Fédération congolaise de Boxe des Pharaons rénovée (Photo Adiac)

concept Nzango veut dire jeu des pieds. Au Ghana, en Tanzanie, au Bénin et au Cameroun, le jeu est appelé claquette.

« Le grand travail reste à terminer la campagne vers les pays africains et pourquoi pas faire de cette discipline un sport olympique. L'après jeux africains consiste à mettre en valeur le comité africain dont l'une des missions est de promouvoir le Nzango. Il faudra qu'on arrive à harmoniser le Nzango jeu de pied et Ampé claquette. Il faut faire un rapprochement. C'est à nous d'enseigner à ces pays ce qu'il faut faire », a ajouté Guy Noël Passi.

La Boxe des pharaons rénovée quant à elle, est fortement pratiquée dans les deux Congo. En Afrique du sud, il y a un embryon. A cette évidence, s'ajoute l'adhésion du Sénégal, le Burkina

Faso, de la Guinée Conakry, de la Tunisie et l'Algérie pendant les Jeux de Brazzaville. Il reste selon les assurances du président de la fédération congolaise, à relancer les contacts avec l'ambassade de l'Égypte pour une démonstration spéciale à l'ambassade.

« Aujourd'hui nous avons l'adhésion de près de cinq pays. Ils veulent que nous allions chez eux leur apprendre la boxe des pharaons rénovée parce que tout le monde vise les Jeux africains de 2019. Puisque si la réglementation actuelle a toujours cours, il suffit que vous soyez cinq pays qui s'engagent à participer à une discipline donnée pour qu'elle soit programmée aux Jeux africains », a confirmé Jean Samba.

La Boxe des pharaons existait dans l'antiquité. C'est le Congolais qui l'a mise en valeur

Pendant l'exposition, les dirigeants congolais ont fait la genèse de la Boxe des pharaons rénovée afin de prouver à la famille africaine que cette discipline est une invention congolaise. Jean Samba a reconnu que cette boxe a existé dans l'antiquité sous les pharaons mais elle est tombée dans l'oubli et elle n'a plus été pratiquée. Selon lui, c'est un Congolais qui a eu à mener des recherches dans l'Égyptologie et dans le secteur des sports pour se rendre compte qu'il existait une technique de combat à main nue pratiquée par les anciens Égyptiens. Après avoir prouvé que cette technique de combat a existé, il l'a mise en mouvement. Celui

qui a ressuscité ce sport étant un Congolais, la boxe des pharaons rénovée ne peut qu'être congolaise. « Nous avons fait de cette technique guerrière, un sport de combat », a-t-il soutenu.

Durant les Jeux africains, les gestionnaires du Nzango ont aussi séduit le public sportif africain, lors de l'exposition des images de Nzango, de 2000 jusqu'en 2015, toutes les images de Nzango à l'époque où les femmes portaient des pagnes. Guy Noël Passi a fait l'aperçu historique du Nzango, s'appuyant sur sa genèse. Le directeur technique a présenté toutes les batteries des techniques qui régissent le Nzango

Le Nzango a été codifié et enregistré au niveau de l'Oapi, organisation africaine de la propriété intellectuelle. Et Guy Noël Passi avait reçu le certificat d'invention. « En pratiquant le Nzango sur le plan sanitaire, il y a la lutte contre l'obésité, le vieillissement précoce, les maladies cardio-vasculaires. Le Nzango est un sport complet parce qu'il y a la chanson, la danse et la condition physique. Pendant qu'on joue au Nzango on brûle la graisse. »

Le Congo a été le premier pays à faire la promotion des sports en Afrique en 1965. 50 ans après, il vient de gagner une autre bataille en présentant pour la première fois, les sports propres à l'Afrique en général et au Congo en particulier. C'est sûr que lors des 12^{es} Jeux africains le pays qui va succéder au Congo voudra bien entretenir ces sports.

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Kinshasa et Brazzaville

Bientôt la reprise du trafic entre Brazzaville et Kinshasa, titraient les Dépêches de Brazzaville, dans sa livraison du mardi 29 septembre 2015. Quelle bonne nouvelle pour ceux qui, comme moi, ont quelque chose dans ces deux villes jumelles ! Les populations de ces deux villes jumelles s'en réjouissent autant. Au-delà de l'accord entre les gouvernements des deux Congo, il faut ici saluer l'activisme de la Cospesco (Commission spéciale de coopération entre Brazzaville et Kinshasa), sous la houlette de son président, Hugues Nguélonzé, député-maire de Brazzaville et de son vice-président, André Kimbuta Yango, gouverneur de la ville-province de Kinshasa. La croisade de ces deux dirigeants contre l'arrêt du trafic entre les deux capitales les plus proches au monde a payé.

Depuis la Révolution des 13, 14 et 15 août 1963, les relations entre Kinshasa et Brazzaville sont épileptiques. « À la belle époque », comme on disait, avec un brin de nostalgie, passer d'une rive à l'autre était d'une facilité déconcertante. Les populations voisines vivaient dans une parfaite osmose et le trafic entre les deux villes était sans

encombres et d'une extraordinaire fluidité. La traversée commençait dès 6 heures du matin jusqu'au début de la soirée ; le week-end elle s'arrêtait à 1 heure du matin. Nos parents débutaient leurs mondanités sur une rive pour la finir sur l'autre. Les Kinois venaient travailler à Brazzaville et rentraient le soir à Kinshasa. Il en était de même pour les Brazzavillois.

Les choses changent à partir de la Révolution des 13, 14 et 15 août 1963. Le président Youlou est renversé. Le Congrès du MNR (Mouvement national de la révolution), en juillet 1964, place le Congo-Brazzaville dans la mouvance socialiste. Les contradictions entre Brazzaville et Kinshasa s'accroissent. En août de la même année, Moïse Tshombe, le Premier ministre de la République démocratique du Congo, décide de renvoyer les Brazzavillois chez eux. Il s'ensuit l'arrêt du trafic entre les deux pays. Quelques temps, après, Youlou s'évade de sa prison et trouve refuge à Léopoldville.

À la reprise du trafic fluvial, Beau-Saccot Sophie, cette grande dame qui nous a quittés le 18 septembre dernier, se

lance dans le commerce entre Kinshasa et Brazzaville. Dans sa foulée, d'autres femmes comme Catherine Koumou et Alphonsine Matwui, Lounda et tant d'autres. Dès cet instant, elle devient la figure emblématique des échanges commerciaux entre les deux villes. C'est donc sans surprise qu'elle est élue présidente des femmes commerçantes de l'URFC (Union révolutionnaire des femmes congolaises), section du Beach, sans discontinuer de 1965 à la fin de ses activités au début des années 90. Trois fois par semaine au début, puis presque tous les jours, par la suite, elle se rendait à Kinshasa. Le soir, elle rentrait, chargée de vivres et de boissons. Les gamins du secteur de la Grande école de Poto-Poto guettaient systématiquement son retour. Christian Narcisse Hélauld, Omboua Léonas dit Maître Gwata, Atypo Gotard, Osseyi Pavinatto, Paul et Fonsio (Alphonse) Obambi, Ablossou, Mathurin, Ekogni Bérille John Ekelembenze Ndouniama Letso, Samié, Philippe Lekoba Roy, Yomy, Olingou, entre autres, enfants de la maison et mes compagnons de jeux, sous le prétexte fallacieux d'aider à débarquer les colis, en profitaient pour chaparder le "pain de Léo", très prisé à Brazzaville,

et quelques bouteilles de Pepsi Cola, boisson gazeuse, concurrente de la très célèbre marque Coca-Cola, vendue uniquement à Kinshasa. Ils en raffolaient. Nombre de ces gamins sont aujourd'hui des cadres du pays.

Pour revenir au trafic fluvial, entre autres péripéties, il faut signaler l'arrêt du trafic, suite au décès du président Marien Ngouabi en 1979. La présidente des femmes commerçantes du Beach, Beau-Saccot Sophie, es qualité, intervient, avec succès, auprès du président Yhomby Opango et du vice-président du CMP (Comité militaire du parti), Denis Sassou Nguesso pour la reprise du trafic sur le Pool-Malebo. Les relations qu'elle avait avec ces deux personnalités ont, sans doute, facilité sa démarche. Cette femme d'influence a donc contribué, à sa façon, à la pérennité du commerce des femmes sur le fleuve Congo.

Le Congo éternel, les deux rives confondues, est au-dessus des contingences politiques. Comme on dit, de façon triviale, « ce qui nous unit est plus fort que ce qui peut nous diviser ».

MFUMU